

À l'issue d'une année particulière, la Fédération gardoise des Vins IGP prévoit des pertes moins catastrophiques qu'attendu, d'environ 15 % par rapport à 2020. Pour contrecarer les pertes de parts de marché, le maintien des prix sera capital pour passer le cap, complété par une adhésion au bio et à la HVE plus affirmée.

**GARD**

## Les IGP gardent le sourire

**D**evenir "leader d'un projet ancré dans un territoire", telle est l'ambition du président de la Fédération des Vins IGP du Gard. Denis Verdier tient à la nuance : terroir, et non terroir. Comprendre, "plus d'innovation et plus de dynamique sans s'enfermer dans la tradition". Face à des pertes de récoltes, certes contenues, la bataille des prix risque de faire rage avec la grande distribution, en misant sur la hausse des cours. La promotion des trois IGP gardoises et le renforcement de l'engagement environnemental. Vaste programme.

**Faible récolte**  
Fruit d'une "très grande diversité", les vendanges 2021 pourraient se définir sous ce dénominateur commun, tant les retombées du gel sur les volumes varient du tout au tout selon les secteurs, les parcelles. De - 30 % à - 50 % sur 2020, d'autres vignerons plus malchanceux ont perdu jusqu'à 90 %. Denis Verdier a tenu à leur garantir un soutien syndical pour "leur faire passer ce cap difficile". Malgré les prévisions déflatistes, le Gard enregistrerait une récolte prévisionnelle de 2,55 millions d'hectolitres (Mhl), d'après l'estimation du centre œnologique du groupe ICV de Nîmes. Un chiffre

surprenant, "car on nous faisait remonter des pertes plus importantes", indique Gérard Sanchez, directeur de l'ICV Gard. Cette gelée noire particulière, survenue le 8 avril, a pu geler "tout le cep", en raison de températures exceptionnellement basses. En conséquence, des secteurs comme le littoral, jusqu'à éparigné, le centre, Sommières ou Ales, ont souffert, avec des pertes variant de 35 à 40 %. Si certaines parcelles n'ont pas été ramassées, pour autant, "les inflorescences qui ont séché n'ont pas toujours conduit à zéro récolte". Quant à la Vallée du Rhône, elle n'a quasiment pas été touchée, après une année 2020 fortement marquée.

### Mais prix à consolider

Bien en-deçà des 3 Mhl habituels, il va bien falloir aux vins gardois "rouver leur tarif normal", prévient Denis Verdier. Pour compenser ces pertes, "une part d'augmentation de la priorité, au niveau du vac" sera nécessaire, à condition que "la distribution apprenne à partager ses marges". Alors que les blancs vont venir à



C'est à Gard O Vin, à Nîmes, que la Fédération des Vins IGP du Gard avait donné rendez-vous. Le 19 octobre, pour clore des vendanges inédites, mais prometteuses. Denis Verdier, président, Claudine Vigne, vigneronne, Danny Peregrine, directeur, Gérard Sanchez (ICV Gard), Mathieu Manificacier (Domaine de Bergerolles) et Éléonore Anger (promotion et communication, IGP Gard).

### ZOOM SUR...



**Mathieu Manificacier,**  
Domaine de Bergerolles

Établi à Saint-Ambroix sur le Piémont cévenol, Mathieu Manificacier produit 100 % d'IGP Cévennes. Une démarche voulue "dès le début", encouragée par la liberté de choix des cépages et pour "l'élégance des rouges et la fraîcheur des blancs". La plus grosse IGP de territoire est un atout auprès des metteurs en marché, assure le vigneron. Les pertes dues au gel sont dans la moyenne départementale (15 %), mais les récoltes sont supérieures à la moyenne décennale du domaine. La taille tardive de 12 ha (sur 35 ha) a permis de "sauver la récolte", même si "cela reste compliqué à organiser".

### Millesime "atypique"

Sans inquiétude sur la qualité du millésime, avec des rouges "très colorés" qui correspondent à la demande, Gérard Sanchez a confiance en la capacité des producteurs à "répondre au marché, en vac et en bouteille". Après des vendanges exceptionnellement longues, étiées sur deux mois, gel oblige, cette lenteur a forcément conduit à des maturités "moins poussées", et des retours

**Philippe Douteau**

### Les vignes à nouveau en fête

Après la crise, la reprise. Les festivités œnologiques ont succédé aux annulations de 2020. Les Vins IGP du Gard ont retrouvé leur public au cours de rendez-vous estivaux comme Excellence en Cévennes à Anduze en juillet (27 domaines) et à Saint-Ambroix en août (17 domaines). Lors des cinq soirées des Vignerons sur le pont, le pont du Gard a accueilli plus de 5 500 visiteurs.

Prochain rendez-vous, les Vignes reboussières qui réuniront 14 vignerons, proposant 42 vins IGP Cévennes. Pour cette 6<sup>e</sup> édition, repoussée au 28 novembre, c'est Mathieu Manificacier (Domaine de Bergerolles) qui recevra le public pour une déambulation sur 3 km de son vignoble. Sur les 600 participants attendus, déjà 400 réservations ont été enregistrées. Entre les fidèles et ceux qui n'ont pas souhaité se faire rembourser leurs places de l'édition précédente annulée, le directeur de la Fédération des IGP du Gard, Danny Peregrine, a salué l'élan de solidarité du public. **Infos et programme : [www.vindescévennes.com](http://www.vindescévennes.com)**



Les blancs, notamment le chardonnay, "vont manquer", prévient Denis Verdier, au vu de la demande. Les rouges ont globalement diminué, et les rosés se maintiennent.